

---

JOHANNESBURG – Assemblée générale de l'AFRALO d'At-Large (1re partie)

Mercredi 28 juin 2017 – 09h15 à 10h15 JNB

ICANN59 | Johannesburg, Afrique du Sud

AZIZ HILALI :

OK. Bonjour tout le monde. Veuillez vous asseoir.

Donc je vais parler en Français. Donc, gardez votre casque s'il vous plaît pendant la séance. Bienvenue à cette quatrième Assemblée générale d'AFRALO. Je vous rappelle qu'on en a eu une à Mexico, en 2009, Dakar en 2011, London en 2014.

Et cette assemblée générale, je dirais qu'elle est exceptionnelle à plusieurs titres. Pourquoi ? Parce que, d'abord, par le nombre de présences au niveau des ALS. Nous avons 46 ALS qui sont présentes ici à Johannesburg et nous sommes très contents qu'on ait atteint ce nombre aujourd'hui qui est de 52 ALS africaines. Elle est exceptionnelle aussi parce qu'elle a lieu en Afrique. Et aussi, c'est l'assemblée générale où la durée va être la plus longue puisque nous aurons une assemblée générale composée en deux parties séparées par une pause-café, à 10 heures je crois. Et donc, la deuxième sera d'une heure trente. Elle sera réservée pour les discussions telles que la révision des principes de fonctionnement d'AFRALO, la stratégie de sensibilisation de l'exercice 2018, le programme CROPP et

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

l'amélioration de la participation des ALS au sein d'APRALO et au sein de l'ALAC, et aussi globalement au sein de l'ICANN.

Cette journée sera clôturée plus tard, dans la soirée, par un showcase que nous organisons. Chaque réunion qui a lieu en Afrique, elle sera l'occasion aussi de faire une présentation de nos ALS et sera animée par un groupe local de danse ; c'est le groupe Gumboot. Et l'ouverture de cette cérémonie se fera aussi par un discours d'ouverture de Steve Crocker et de Göran, que je remercie, qui ont accepté de participer avec nous dans au moins trois des activités qu'AFRALO organise durant toute cette semaine.

Donc avant de donner la parole à nos invités d'honneur, je voudrais aussi les remercier vivement d'avoir accepté à nouveau de participer à l'ouverture de cette assemblée générale. Leur présence avec nous aujourd'hui témoigne de l'importance qu'ils donnent à notre action, de leur engagement, et je tiens vraiment à les remercier.

Cette première partie aussi connaîtra un événement important. C'est le renouvellement du partenariat que nous avons avec notre registre régional. Et Alan Barrett qui est à ma droite va signer le renouvellement du mémorandum que nous avons entre AFRALO et AfriNIC et qui a très bien fonctionné. Donc nous allons renouveler ce mémorandum.

---

Donc sans trop tarder, je vais donner tout de suite la parole au premier intervenant. Il s'agit donc- je vais donner la parole à M. Göran Marby qui va nous dire un petit mot.

GÖRAN MARBY :

Merci mon ami. Merci beaucoup de m'avoir invité encore une fois à cette réunion importante. Je n'étais pas sûr de pouvoir venir. Style ICANN, donc, ne dites à personne que je suis là, parce qu'en fait j'ai une autre réunion. Officiellement, je suis à la réunion du GAC. Tout le monde est au courant ?

Alors, quoi qu'il en soit, dans le cadre de mon cheminement à l'ICANN, en fait, tout a commencé l'année dernière à Marrakech. C'était ma première réunion ICANN, et je suis très heureux d'être de retour sur ce continent. C'est un continent plein de vie. Et au cours de l'année passée, je me suis rendu dans plusieurs de vos pays.

Et d'une certaine manière, cela est une réflexion des personnes qui sont présentes dans la salle, des choses que vous faites. Je me suis peut-être répété, mais l'ICANN ce n'est pas l'Internet. Mais nous sommes quand même une composante importante de l'Internet. Et vous êtes une composante importante de l'Internet. Donc ensemble, nous bâtissons quelque chose qui est tout à fait unique.

---

J'ai également déjà dit, et ceci est d'autant plus vrai ici, tout n'est pas terminé pour l'Internet. Si on regarde en fait le milliard et demi, le prochain milliard et demi viendra d'Afrique. Le prochain milliard et demi d'utilisateurs de l'Internet viendra de l'Afrique. Donc c'est à vous de nous aider à comprendre les besoins de ses utilisateurs. La prochaine génération d'utilisateurs ne sera pas la même que ce que nous avons eu par le passé puisque ce sera principalement des utilisateurs qui utiliseront des dispositifs mobiles, ils n'ont pas nécessairement les ressources pour accéder à l'Internet. Puis, cela veut dire pour nous qu'il faudra être plus local.

L'Internet, c'est deux choses. C'est un réseau mondial interconnecté, mais c'est aussi quelque chose de local. Et donc j'espère que vous allez saisir l'opportunité de créer votre version de l'Internet en Afrique.

Je sais également que vous allez signer cet accord, ce protocole d'accord entre AfrinIC et AFRALO. Et donc je vous félicite pour ça. Nous avons annoncé, il y a deux jours, que nous allons également essayer de mieux vous soutenir. Et grâce à la nouvelle structure de bureau, nous espérons que nous pourrons plus nous focaliser sur des efforts régionaux. Et j'espère que tout le monde contribuera à cet écosystème. Et donc j'applaudis, je félicite ce protocole d'accord, puisque cela montre que nous pouvons tous travailler ensemble.

---

Du point de vue personnel, j'ai toujours dit que ce que vous faites c'est une réponse un petit peu au ministère du modèle multipartite. Parce que si on n'a pas la perspective des utilisateurs finaux dans le cadre de notre travail, bien le modèle multipartite n'a pas lieu d'être. Le modèle multipartite fonctionne pour l'ICANN parce que l'Internet aujourd'hui, c'est quelque chose qui touche beaucoup de choses dans la vie des gens, de tous les jours. C'est beaucoup plus que les gouvernements, c'est beaucoup plus que l'éducation. Je dis parfois en blaguant que cela touche à tout, même à votre vie amoureuse. Et je le dis souvent en mentionnant que je ne suis pas divorcé et que je suis très heureux dans mon mariage.

Mais en ce qui concerne l'Internet, lorsqu'on parle de tout ceci, il faut prendre en compte tous les aspects de l'Internet. Et certains aspects, les gens ne les ont jamais vraiment connus. Donc encore une fois, la vraie réponse à ce mystère du modèle multipartite, ce sont les utilisateurs finaux. Vous faites un travail très important. Vous nous aidez ; nous vous aidons et nous aidons la prochaine génération à former leur présence sur l'Internet.

Merci beaucoup et merci de m'avoir accueilli ici. Donc maintenant, je vais aller dans ma réunion officielle. Je suis vraiment désolé de ne pas pouvoir rester plus longtemps, mais je dois y aller.

AZIZ HILALI :

Je vous souhaite bon courage pour la suite. Merci beaucoup.

Donc nous allons passer tout de suite au point suivant. C'est la signature du protocole d'accord entre AFRALO et AfriNIC. Je vous rappelle que nous avons signé le premier accord il y a cinq ans ou six ans déjà à Durban.

Et donc je vais donner quand même un petit- de dire un petit mot à Alan Barrett et à [Sunday] qui est le président d'AfriNIC.

Alan Barrett, pour dire un bâtiment, je vous rappelle simplement les trois points principaux de cet accord. C'est le renforcement de la coopération et le développement en mutuelle entre nos deux organisations, faciliter le renforcement de capacités conjointement, puis, l'organisation d'événements et d'activités d'intérêt mutuel, y compris les réunions, les ateliers pour la recherche et le développement qui concerne la région de l'Afrique.

Donc je vais donner d'abord la parole à Alan Barrett pour dire un petit mot.

PASTOR PETERS OMORAGHOUN : Je voudrais faire une observation. Monsieur le président, excusez-moi. Sur le programme. Je voulais, en fait, attirer votre

---

attention sur un document que j'ai envoyé ce matin. Mais je vais le faire avec un amendement au programme d'aujourd'hui. C'est une assemblée générale. Les gens sont venus de loin. Je vous ai envoyé un document ce matin et j'aimerais qu'on l'ajoute au programme si possible. J'aimerais qu'on l'ajoute, en fait, dans le point « Divers ». C'est très important. C'est par rapport aux règles d'AFRALO. Et voilà. Je voudrais qu'on puisse attirer votre attention là-dessus, Monsieur le Président.

AZIZ HILALI :

Nous avons bien reçu votre e-mail hier soir, que vous avez envoyé. Nous l'avons ajouté dans le divers et ça va être dans le programme de l'après-midi. Ce matin est réservé à la signature de protocole d'accord entre AfriNIC et AFRALO, et il est réservé aussi à nos invités que nous avons, qui ont bien voulu participer avec nous. Et la discussion « Divers », sur l'ordre du jour sur lequel nous allons discuter, les règles de fonctionnement d'AFRALO. Merci Peters.

La parole est à Alan Barrett.

ALAN BARRETT :

Merci beaucoup, Aziz. C'est un vrai plaisir pour moi d'être présent à cette réunion AFRALO. Je suis très heureux qu'AfriNIC

---

et AFRALO aient pu collaborer par le passé. Donc nous sommes en train de renouveler ceci.

Le premier protocole d'accord entre nos deux organisations, AfriNIC et AFRALO, a été signé en 2013 et c'était pour une période brève. Donc maintenant qu'il y a expiration, nous devons renouveler. Le protocole d'accord que nous allons signer dans quelques instants est pour une période indéfinie. On peut annuler si l'une des parties veut annuler, mais j'espère que ça ne sera pas le cas. Mais si personne ne l'annule, eh bien, ce protocole sera en vigueur de manière sans limites.

Alors si quelqu'un, une des parties, veut changer les conditions, la formulation, c'est possible. Il faut simplement notifier l'autre partie.

Donc il y a les bureaux d'enregistrement, le système des noms de domaine, etc. Tous nous sommes africains. Tous, nous sommes intéressés dans le développement de l'Internet, même si on se focalise sur différents aspects sur notre travail. Et donc puisqu'il y a ces différents aspects, il est important que nous collaboration.

Et donc, par le passé, AFRALO a invité les gens d'AfriNIC à des réunions telles que celle-ci, qui sont organisées au sein de l'ICANN, pour dire quelques mots. J'ai toujours profité de cette opportunité pour vous mentionner ce qui m'intéressait, ce qui



---

était lié à AfriNIC. Et inversement, AfriNIC a toujours invité des personnes d'AFRALO à des réunions d'AfriNIC. Souvent, il y a un stand, une table. On peut distribuer des brochures, rencontrer des gens. Et donc nous prévoyons de continuer tout ceci. Peut-être qu'on pourrait même en faire plus, collaborer dans les activités de renforcement de compétence à l'avenir.

Il y a un budget qui permet de soutenir les organisations. Nous fournissons notre appui aux groupes de réseaux d'opérateurs lors de conférences. Et donc, ce soutien financier qui est budgété par AfriNIC est donné à AFRALO. Ce n'est pas énorme, mais c'est au moins un petit signe qui montre notre appréciation du travail d'AFRALO. Donc je suis très heureux que l'on puisse renouveler cet accord aujourd'hui. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Alan. AFRALO a toujours participé aux activités d'AfriNIC. Et nous avons une relation très étroite dans tout ce qui est renforcement de capacités et présence dans les sommets africains d'AfriNIC, et aussi dans le sommet qui est organisé chaque année par AfriNIC et AFNOG.

Je ne voudrais pas laisser passer cette occasion sans passer la parole à notre ami Sunday Folyan qui est le président du Conseil d'administration [inaudible] et qui est quelqu'un que tout le monde connaît, qui est l'un des fondateurs aussi de

---

l'ALAC ; il ne faut pas l'oublier. Donc je le remercie d'être là et je lui passe la parole.

SUNDAY FOLAYAN : Merci beaucoup Monsieur le Président. Merci chers membres distingués d'AFRALO.

J'aimerais reconnaître la présence de Seun Ojedegi qui est également membre du Conseil d'administration d'AfriNIC. Je vois Kris Seeburn qui est ancien membre du Conseil d'administration d'AfriNIC. Bien sûr, Pierre Dandjinou, ancien président d'AfriNIC et maintenant à l'ICANN. Merci pour cette opportunité. Merci pour l'opportunité que nous avons en tant qu'AfriNIC de travailler avec vous.

Je crois qu'il est approprié de faire quelques commentaires. Il y a beaucoup de personnes qui travaillent sur des sujets liés à la gouvernance, liées à la sécurité d'Internet, etc. Mais il ne faut pas oublier certaines choses qui sont très importantes, certains objectifs qui sont très importants pour nous.

Premièrement, IPv6. Nous avons besoin de davantage de plaidoyers, de davantage d'efforts. Nous devons vraiment pousser nos pays là-dessus. Les IPv6 sont importants. Ce n'est pas une technologie difficile. Ce n'est pas ésotérique. Ce n'est pas quelque chose qui est pour l'avenir. C'est quelque chose qui

---

est pour maintenant. Il faut absolument pousser ceci. AfriNIC est là pour appuyer.

Nous avons encore des adresses IPv4 qui nous restent, mais nous souhaitons que ceci soit pour les nouveaux opérateurs qui n'ont pas l'espace et qui doivent servir leurs clients dans les régions mal desservies.

Deuxième chose très importante est la clé du développement en Afrique. Il faut nous assurer qu'il y a davantage de points d'échange d'Internet. Il faut que notre trafic soit local, dans l'Afrique, autant que possible. Et donc, AfriNIC est là pour vous aider en ce sens, pour nous assurer que lorsque nous avons besoin d'interagir avec les gouvernements, de leur expliquer que les points d'échange sont vraiment très importants pour le développement du continent. Donc nous sommes là pour aider.

Et puis, il faut également considérer la coopération au sein des sous-régions. Donc intégration sous régionale ou régionale ; des points d'échange qui aient lieu dans les sous-régions. Ça, c'est important pour l'Afrique.

Et dernier point qui est également important pour nous et qu'il ne faut pas oublier, c'est le contenu local. L'Internet, c'est le contenu. Et donc, plus nous avons de contenu local, mieux c'est pour nous. Je suis sûr qu'il y a beaucoup de personnes qui viennent de l'Afrique de l'Est, qui écoutent des chansons de

---

l'Ouest, défilent du Nigéria, etc. Et donc, pour la nouvelle génération, générons du contenu au sein de notre continent. Et l'Internet sera meilleur.

Merci encore une fois pour cette opportunité et bonne chance avec votre réunion, votre assemblée générale.

AZIZ HILALI :

Merci M. Sunday. Nous allons tout de suite donc passer à la signature de cet accord de partenariat entre Alan Barrett et moi-même en tant que présidents d'AFRALO.

Si on peut avoir les dossiers s'il vous plaît ? C'est là. OK. Le photographe ?

ALAN BARRETT :

Donc nous sommes en train de signer, et je dois noter que nous signions en français et en anglais. Donc deux versions. La prochaine fois, j'espère qu'on pourra le faire en arabe également.

AZIZ HILALI :

Prochaine étape, donc, c'est l'intervention de nos invités. Et je vais donner tout de suite la parole à notre ami, à notre soutien total M. Cherine Chalaby qui est membre directeur du Conseil d'administration de l'ICANN, qui est le vice-président, et qui est

---

d'origine d'Égypte et qui nous soutient énormément. Donc lui aussi est un Africain et je le remercie d'être là. Merci Chalaby.

CHERINE CHALABY : Bonjour tout le monde et *good morning everyone*. Je vais parler en anglais, donc excusez-moi. Je vais parler avec les deux langues en même temps. Même je peux parler en arabe si c'est possible. *Sabah el kheir ; sabah el kheir kollena. Ahlan.*

Merci, Aziz, merci AFRALO de m'avoir invité à cette assemblée générale d'aujourd'hui. En tant qu'Égyptien et en tant qu'un des trois membres africains au Conseil d'administration de l'ICANN, je suis très fier d'être ici avec vous et d'être de retour en Afrique puisque je me sens chez moi.

Ce matin, ce que j'aimerais vous faire passer, ce sont des messages du Conseil. Alors je n'ai que quatre minutes selon Aziz, donc excusez-moi je vais être donc très bref.

Mais tout d'abord, j'aimerais commencer par vous faire part d'une expérience que j'ai eue récemment et qui a vraiment eu un impact sur moi. Il y a quelques mois, j'étais au Caire, en Égypte. Et j'ai participé au forum du DNS consolidé par l'ICANN. Ce forum du DNS, eh bien, beaucoup de nos collègues africains y ont participé. Beaucoup de parties prenantes y étaient. Et c'était en fait surtout un atelier de renforcement des compétences pour

---

former les différentes communautés régionales sur différents aspects de l'industrie du nom de domaine.

Mais il y a deux choses, deux choses vraiment, qui m'ont frappé lors de cet atelier. Premièrement, je me suis rendu compte, en direct, à quel point il y avait un désir, une fin de connaissance, d'acquisition de compétences. C'était vraiment impressionnant. Et par exemple, il y a eu une attention particulière qui a été donnée aux IDN et au fait que les IDN peuvent vraiment aider l'Internet à devenir quelque chose de local pour ces communautés et à quel point ces IDN peuvent favoriser le développement de contenu dans les langues pertinentes pour ces communautés locales.

Deuxième chose que j'ai vue, c'est que les participants à ces forums, à cet atelier, pensaient non seulement à eux-mêmes, mais également à la création d'un meilleur avenir pour les générations à venir. Par exemple, il y avait énormément d'enthousiasme, de discussions très vives sur l'évolution du DNS et ce que cette évolution peut faire pour aider l'avenir, le développement des régions en Afrique, puisque toutes pourraient profiter d'un développement socio-économique grâce à l'économie numérique.

*-I witnessed these two things; the unwavering desire to learn and the commitment to future generations. And I am absolutely*

---

*certain that these two apply to every region in Africa, our continent.*

*So why did I tell you the story. I am telling you the story because it's an introduction to my first message from the board. And the first message from the board is that the Board wants to assure you all that it is really cognizant of the multitude of challenges and capacity needs from underserved regions. There is undoubtedly, undoubtedly, a requirement to allocate necessary resources that would enable a much more meaningful participation of stakeholders from Africa in ICANN decision-making.*

*So with that objective in mind, the Board is really very encouraged by the recent priority given to Africa. The GAC, At-Large, AFRALO and AfriNIC. All have capacity building and education programs supporting Africa.*

*So the GAC's program, for example, is aimed specifically at training GAC members from underserved regions on different ICANN related issues. Why? So that over time, they become more active and effective participants in ICANN's Governmental Advisory Committee.*

*So, in 2017, for example, there were two GAC capacity workshops in Africa. The first took place in Nairobi, in late January. And here, in Johannesburg, a second capacity building workshop took place*

---

*last Friday and Saturday, with a special focus on law enforcement issues connected with the DNS.*

*So it goes without saying that, I'm sure you will all agree with me, that the more robust the government related entities, and the more robust the consumer protection agencies in Africa, the better the interest of end users across our continent would be served.*

*And thinking of the end users, I would be remiss not to mention the capacity building webinars that At-Large has been organizing. These Webinars have the African end users community get up to speed about the ICANN issues and support their engagement in ICANN.*

— Et avoir du support de l'ICANN.

Tijani, qui est assis à côté de moi mène cet effort et je voudrais le remercier. Merci Tijani. Les Webinaires sont vraiment importants parce qu'ils permettent des ateliers face à face. Il faut aussi reconnaître le travail fait par l'AFRALO avec ses sessions de renforcement de capacités.

À AfriNIC, il y a aussi un programme d'entraînement éducationnel. Ils forment 600 ingénieurs de réseau par année, et cela gratuitement. On les remercie pour ça. Voilà.

Le point que je voulais faire, si nous pensons tous vraiment que l'approche multipartite est importante au sein de l'ICANN, nous



---

devons vraiment croire que la voix de toute partie prenante doit être entendue. Cela veut dire qu'il faut donc remplir cette carence entre les régions en développement et celles qui sont développées. Il faut encourager donc une participation diverse de toutes les parties prenantes dans le processus de l'ICANN.

Le deuxième message est celui-ci. C'est un peu séparé, mais malgré tout relié. Le Conseil veut vous informer qu'il vous offre son soutien pour l'évolution des IGF nationaux régionaux en Afrique. Et je voudrais vraiment insister sur le mot « national ».

Durant la réunion du Conseil à Genève, le Conseil a adopté une proposition amenée par son groupe sur la gouvernance de l'Internet pour le support des IGF nationaux et régionaux. Ces activités, au niveau national surtout, doivent supporter donc les activités au niveau régional qui permette d'atteindre de nouvelles parties prenantes. Et une fois que nous pourrons atteindre ces parties prenantes, cela nous permettra de faire au mieux pour éduquer et former ces personnes sur des questions pertinentes de l'ICANN.

Le troisième message du Conseil est celui-ci. Il est relié à la relation entre AFRALO et les autres parties prenantes. Le Conseil voudrait vous féliciter sur la signature de ce nouvel accord de protocole entre l'AfriNIC et AFRALO. C'est du bon travail. Cet accord est un renouvellement d'un accord qui a été signé en

---

2013. Et pour le Conseil, cet accord souligne l'importance de la relation très spéciale qui est infinie entre toutes ces parties.

AFRALO était donc le premier RALO à s'engager directement avec un RIR. Je vous félicite. D'autres RALO, tel qu'APRALO, NARALO et LACRALO ont suivi cet exemple, et aujourd'hui ils ont conclu un accord avec leurs RIR respectives.

J'ai visité donc AfriNIC à Pâques puisque j'étais en vacances à l'île Maurice avec ma famille. Alan n'était pas là. Mais j'ai rencontré le personnel et j'étais vraiment impressionné de la diversité de ce personnel. Ils étaient tous bilingues ; ils parlaient tous le français et l'anglais. Et pour mes amis égyptiens, je vais essayer de leur parler en arabe. Je leur ai parlé en arabe. Certains d'entre eux m'ont donc compris. J'étais vraiment impressionné. Il y avait 56 pays à travers cinq sous-régions d'Afrique. Si vraiment vous avez l'opportunité d'aller à l'île Maurice, allez visiter AfriNIC. Je vous assure, vous serez impressionnés.

Maintenant donc, voilà le quatrième message du Conseil. Le Conseil voudrait que vous sachiez et aussi souhaite que vous puissiez soutenir la société en Afrique, de participer, pour qu'elle fasse un effort pour participer aux réunions de l'ICANN. Et ainsi, leur voix et leur perspective, celles donc des utilisateurs finaux, peuvent atteindre le reste du monde.

---

Donc en conclusion, je voudrais vous remercier de votre invitation. Vous m'avez donné la possibilité de partager avec vous les messages du Conseil et je vous souhaite une réunion très réussie.

AZIZ HILALI :

Merci. Merci. Ces encouragements et tout ce soutien. J'espère que vous allez rester un peu plus avec nous. Très bien. Donc je vais donner la parole à notre ami aussi Pierre Dandjinou qui est le vice-président de l'ICANN en charge de l'engagement, de la relation avec les parties prenantes pour l'Afrique. Il a toujours été présent avec nous. Et donc, vous le connaissez tous. Il n'a pas besoin que je le présente. Pierre, à toi la parole.

PIERRE DANDJINOU :

Je voudrais bien parler dans ma langue nationale. Bonjour.

Bonjour à tous. Je suis donc très heureux d'être ici. Comme j'ai dit toujours, je fais partie de cette communauté. Je dis toujours je fais partie de ces ALS, de l'At-Large. Et nous essayons toujours d'encourager la société civile et la représentation des utilisateurs finaux. Et c'est toujours un défi.

Être ici avec toute cette communauté si vivante, cette communauté africaine, c'est quelque chose qui est incroyable.

---

Et j'observe ici- on me dit, d'ailleurs, les AFRALO ils sont partout. C'est une bonne chose. On s'attend à ça.

Donc maintenant, je voudrais rapidement dire quelques mots et cela est relié à ce que vous faites en Afrique. Votre stratégie. Et Cherine l'a dit. Il vous a dit que vous avez le soutien du Conseil. Je ne sais pas ce que je peux rajouter maintenant. La seule chose que je vois de mon côté, du côté de l'Afrique, nous avons énormément de pression parce que les gens veulent du soutien.

Et on a d'ailleurs parlé de ce centre d'entrepreneuriat du DNS que nous avons fait au Caire. Et je peux vous dire qu'en tant que membre du Conseil, je suis allé voir et je me suis rendu compte que nous avons pris une bonne décision. Nous avons bien fait d'établir ce centre. Ça a été créé pas seulement pour l'Afrique du Nord ou pour le Moyen-Orient, mais pour le reste de l'Afrique. Vraiment, nous voulons faire du renforcement de capacités et ce centre fait partie de notre mécanisme. Et aussi nous sommes très heureux avec la relation que nous avons eue, nous le personnel, sur le terrain d'Afrique, avec AFRALO.

Bien sûr, nous aimerions faire plus. J'ai quelques idées à partager avec vous. J'ai observé comment vous vous comportez vis-à-vis de vos activités sur le continent. Le renforcement de compétence, c'est important. Mais nous voulons faire cela en général.

---

Cherine avait raison quand il a souligné ce que nous avons fait il y a trois ou quatre jours avec les forces de l'ordre. Nous les avons rencontrés ici. Nous avons eu donc un atelier de travail. Et vous pouvez voir qu'il y a donc un rôle à jouer pour vous. Dans cette salle, il y avait les gouvernements différents qui sont venus à cette réunion avec cet atelier, les forces de l'ordre. Et sur les 50, seulement deux connaissaient l'ICANN. Cela veut dire que vous avez vraiment du travail à faire. Comment faites-vous votre sensibilisation ? Nous aimerions compter sur vous pour que vous fassiez ça. Comment faites-vous ? Comment participez-vous avec les gouvernements ?

Quand il s'agit de la gouvernance de l'Internet, 90 % doit être fait sur place, à la maison. Et c'est sur place que l'approche multipartite doit être établie. Pour moi, je ne vois pas l'intérêt pour vous de venir débattre au niveau international. Ayez vos débats sur place, à la maison. C'est là qu'il faut faire les choses. Vous devez avoir ce modèle en place à la maison, sur le terrain. Et c'est important.

Si vous comprenez cela, vous devriez partager le message sur le terrain. À la maison. Je crois vraiment ça. Et bien sûr, vous me donnez quatre minutes donc je vais parler rapidement. J'ai tellement de choses à partager avec vous, mais je vais essayer d'en rester à mes deux minutes. Tijani me donne toujours des minutes en plus. C'est mon ami. OK. Vous deux, Aziz et Tijani, je

---

ne sais pas qui est qui, donc l'un de vous. Mais non vraiment, merci.

Je vois qu'il y a du potentiel et je sais que vous voulez vraiment accomplir tout cela. Mais vous avez besoin de ressources. Alors, comment allons-nous obtenir ces ressources ?

En tant qu'ICANN, en tant que personnel ICANN en Afrique, nous avons notre propre stratégie, notre propre participation. Et je voudrais que vous puissiez considérer quelque chose. Je voudrais que les ALS soient plus actives sur le terrain, de façon à ce que vous puissiez vous assurer que le message passe. Et il faut faire vraiment du renforcement de capacités.

Et je suis heureux de voir, encore une fois, en Afrique, vous savez qu'il y a toujours quelque chose de nouveau. Que vous soyez les premiers à avoir signé un accord avec AfriNIC, je trouve ça très intéressant. Vous êtes innovateurs, vraiment. Donc je suis très heureux d'avoir vu ça.

Donc les ressources dont nous avons besoin pour renforcer les compétences en Afrique ne sont pas forcément liées à l'ICANN. Je suis franc avec vous. Il faut qu'il y ait un partenariat stratégique que nous devrions développer en tant qu'AFRALO au niveau régional, au niveau national, pour pouvoir conduire les choses que nous voulons faire.

---

Donc j'aimerais aussi vous voir vous engager plus avec vos régulateurs, surtout en Afrique, puisqu'ils ont un rôle symbolique à jouer. Ils ont les ressources. Et ils ont besoin des choses que vous voulez accomplir. Ils voudraient participer plus dans la gouvernance de l'Internet. Il faut vraiment trouver la manière de vous engager avec eux pour qu'il fasse partie du processus. Et il y a des gens qui- des groupes qui pourraient participer et financer vos activités.

Il faut aussi vous engager avec les groupes commerciaux qui pourraient soutenir vos activités. Ils ont les ressources. Donc en Afrique, il ne s'agit pas seulement de l'ICANN. En fait, je peux vous dire qu'on a une stratégie africaine. Mais vous devez aussi avoir votre stratégie Afrique. Et ça, c'est une autre question à discuter. Je vous remercie beaucoup.

AZIZ HILALI :

Nous allons maintenant donner la parole aux participants, si vous avez des questions soit à Cherine, soit à Alan Barrett, soit à moi-même, soit Tijani, soit à Cherine. Allez-y. Il n'y a pas de question ? Abdeldjalil ?

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Abdeldjalil du Tchad. Je voudrais dire un grand merci au Board et à Cherine pour son message de support. Et nous, en

---

tant qu'ALS, nous allons continuer à impacter la communauté locale, à travailler avec Pierre ici pour [plus] nos activités. Et ce qu'on veut demander, c'est comment ICANN peut nous aider en tant qu'ALS à avoir un fonds spécial pour nos activités en local, à part le CROPP. Je vous remercie.

Je crois qu'on dit que l'argent n'aime pas le bruit. Donc nous allons y penser.

AZIZ HILALI : Une autre question [Zahid] ? Cédric ? Cédric, ensuite [Zahid].

[CÉDRIC KINANGA YINDU] : Ma question concerne l'accord de coopération entre AFRALO et AfriNIC. Bon, c'est juste pour avoir une idée. Si les différents points qui sont cités dans l'accord ont été présentés, je ne sais pas moi, ou proposés aux différentes ALS qui étaient présentes bien avant le nôtre peut-être pour donner leur avis ou leur appréciation ?

AZIZ HILALI : Zahid ?



[ZAHID JAMIL] :

Oui. Merci. D'abord une question très concrète. Si on peut avoir en format PDF, très rapidement, le mémorandum signé pour qu'on le publie, on assure une très large diffusion.

Deuxièmement, en écoutant d'abord le CEO de l'ICANN, il a insisté sur un point qui est, à mon avis en tout cas, pour nous qui sommes au contact du consommateur, est très important en Afrique. C'est cette différence de l'Internet qui arrive directement à de nouvelles couches, sans une histoire graduelle de l'évolution technique. Et donc, comme l'ICANN sa mission c'est de protéger le consommateur de base « end-user », je pense qu'AFRALO doit se faire entendre au niveau de l'ICANN pour qu'au-delà de toutes les procédures techniques, il y ait une réflexion sur comment, aujourd'hui, l'Afrique est un modèle de ces générations qui arrivent à l'Internet directement par le mobile, etc., etc. Parce que cela, à mon avis, donne une spécificité à tous les niveaux. Et je pense qu'il faut engager une réflexion comme ça. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci, [Zahid]. Je vois qu'il y a beaucoup de mains qui sont levées pour intégrer la discussion. Je pensais que c'était deux, trois personnes. Je vous propose de continuer la discussion après avoir écouté notre président, c'est le président d'ALAC, Alan Greenberg, qui est avec nous. Et je pense qu'il est pressé

---

donc on va lui donner la parole et après on continue la discussion.

Juste pour la réponse, Cédric, et rapide, le mémorandum a été discuté au sein d'AFRALO leaders, entre Seun, Tijani et moi-même, etc. Si vous avez des remarques, on peut tout à fait changer. Mais c'est un mémorandum qui est presque le même qu'on avait fini auparavant. Merci donc. Je remercie Alan de toujours être avec nous, et à toi la parole. Merci beaucoup Alan.

ALAIN GREENBERG :

Merci beaucoup. Donc, vous savez, quand on parle en dernier, tout a déjà été dit en général. Et donc je vais être relativement bref.

Donc tout d'abord c'est un honneur d'être dans la même salle. C'est quelque chose qui en fait est rare d'être avec deux membres fondateurs d'ALAC, Sunday et Pierre. Et donc cela revient à 2003. Je ne me souviens plus récemment avoir été dans la même salle que deux membres fondateurs.

Et puis, également, c'est un plaisir d'être à côté d'Alan. Ça fait 22 ans, je crois, qu'on se connaît. On travaillait tous les deux dans les formations, les ateliers de formation, pour l'Internet Society. Et donc, c'est un petit peu une semaine particulière.

---

Ce ne sont pas les seuls, bien sûr, avec lesquels je suis content d'être. Mais je souhaitais le mentionner.

Étant donné que je suis à l'ALAC, que je suis impliqué à l'ALAC depuis je crois 11 ans, et étant donné que j'observe un petit peu les difficultés ou j'ai observé les difficultés d'AFRALO au début pour avoir des gens qui soient impliqués, et maintenant que je vois le groupe dynamique que nous avons ici, c'est vraiment un grand plaisir.

Il y a quelques personnes à la table qui ont énormément travaillé pour en arriver à ce point. Et ces personnes se connaissent, mais c'est extraordinaire. C'est très bien.

Nous avons entendu un certain nombre de choses par rapport au développement de l'Afrique, par rapport aux demandes d'argent. Et j'aimerais mentionner quelque chose qui n'est pas peut-être d'intérêt immédiatement, mais qui va de plus en plus devenir.

Comme vous le savez, peut-être, l'ICANN a lâché un certain nombre de TLD dans le cadre, pour certains, d'un processus d'enchères, lorsqu'il y avait compétition, que les gens voulaient la même chaîne de caractères. Nous avons 240 millions de dollars qui en fin de compte seront attribués à des choses qui sont très bien ; on ne sait pas encore ce que c'est que ces choses très bien. Seun et moi nous sommes tous deux membres du

---

groupe de travail qui va établir les règles de tout ceci, mais je suis optimiste. Je pense que nous allons avoir un système qui donnera beaucoup d'opportunités pour les groupes en Afrique, qui pourront demander des fonds, qui pourront recevoir une aide pour, justement, promouvoir le développement dont on parle.

Je pense qu'il faudra encore un ou deux ans pour voir ceci se mettre en place. Mais je suis très enthousiaste par rapport à ce qui va se passer là-dessus. Voilà. C'est tout ce que je voulais dire.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup Alan. Je vais donner la parole à Bram, c'est ça ? Ensuite, oui. Ensuite. Après. OK.

BRAM FUDZULANI :

Merci Monsieur le Président. Donc je voudrais revenir à la stratégie de l'ICANN pour l'Afrique, que Pierre a présentée.

J'avais une question tout à l'heure que j'avais posé. Est-ce que vous avez un plan précis en matière de participation et de sensibilisation dans votre stratégie ? Ce que je veux dire par là, c'est qu'il serait bien que toutes les parties de l'Afrique, d'ici mettons 2020, participent au travail sur les noms de domaine.

---

Vous avez parlé du contenu local, du lien ; je pense qu'il serait important que cette interaction ait lieu. Il y a des membres du GAC à l'ICANN. Peut-être que les membres pourraient être en lien directement avec les bureaux d'enregistrement, avec les autorités, pour que les ALS, lorsqu'elles s'adresseront aux organes de réglementation, puissent comprendre les problèmes de gouvernance. S'il y a un lien direct avec l'ICANN avant que l'ALS se mette en lien avec ces personnes, je pense que ce serait bien.

PIERRE DANDJINO : Merci beaucoup pour ces questions intéressantes. Oui. C'est intéressant. Effectivement, c'est important de bien communiquer le message. D'encourager également l'Afrique à participer à l'ICANN.

Alors ce que l'on fait en principe, c'est qu'on utilise les activités qui sont déjà organisées. Parce qu'en Afrique, ça représente à peu près 54 pays et nous n'avons que trois personnes qui font partie du personnel. Donc on ne peut pas être présent partout. Donc ce que l'on fait, c'est qu'on utilise les activités déjà organisées au niveau régional, ou les activités locales, nationales. Et ce que vous venez de dire, c'est qu'il est important d'entrer en lien avec les organes de réglementation.

---

C'est vrai. Cinq mois auparavant, nous avons organisé un atelier avec les organes de réglementation. C'était, je crois, au Libéria ou en Sierra Leone. Je crois que c'était au Libéria. Et nous avons prévu d'en organiser un dans le sud et dans l'est de l'Afrique également. D'ailleurs, la demande est venue des organes de réglementation. Ils souhaitent être éduqués sur les questions de la gouvernance de l'Internet, sur la mission de l'ICANN.

Donc nous avons un programme qui existe. Nous essaierons de renforcer leurs capacités.

Autre chose. Autre message que nous essayons de communiquer, c'est qu'il faut également travailler au niveau du consommateur et clarifier la contribution. Donc certes, nous essayons d'être en lien avec les différents pays lorsque nous organisons ce type d'atelier – je vous promets de continuer de le faire avec mes collègues qui sont dans la salle – donc c'est clair. Nous allons bien nous concentrer sur ce travail.

En dehors de ça, je crois que votre question, nous la comprenons. Nous savons que c'est important, ce renforcement des capacités. Et je reviens sur ce que j'avais dit. Je suis sûr qu'il est très clair que les organes de réglementation ont un rôle important à jouer. Donc nous allons ensemble y travailler.

---

AZIZ HILALI : [Inaudible], derrière.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Merci. Je m'appelle [Ramiz Wake]. Merci pour tous les commentaires que vous avez faits. Je crois qu'il est également important par contre d'attirer l'attention sur le produit des enchères, à l'ICANN.

Je sais qu'actuellement, l'ICANN essaie de trouver un moyen d'optimiser les recettes de ces enchères. Donc je crois qu'il est important de bien considérer ceux-ci. Nous avons beaucoup de problèmes au niveau de l'Afrique, surtout le financement des ALS. Et donc, étant donné que nous avons un membre du Conseil d'administration de l'ICANN qui est là avec nous, je sais qu'il y a déjà le soutien du bureau de l'Afrique. Mais il faut attirer l'attention là-dessus. Il faut optimiser ceci de manière à encourager les ALS AFRALO en tant qu'entités.

AZIZ HILALI : Bon. Je donne la parole à Cherine.

CHERINE CHALABY : Merci beaucoup d'avoir attiré notre attention là-dessus. Je dois vous dire que le Conseil d'administration de l'ICANN s'est engagé à élire- en fait, s'est engagé à ce que la décision par

---

rapport aux recettes sera prise par la communauté, et pas par le Conseil.

Donc il y a eu un groupe de travail hier là-dessus. Et donc, on a discuté des différentes catégories d'opportunités : opportunités d'investissement et pour savoir un petit peu où ces recettes devaient aller.

Alan était là. Peut-être qu'il pourrait faire un commentaire là-dessus.

ALAN GREENBERG :

Seun également est membre de ce groupe de travail. Donc les statuts de l'ICANN qui définissent At-Large sont très clairs. Les ALS doivent être indépendantes, autofinancées. Donc il n'y aura pas de financement par l'ICANN des ALS.

Ceci étant, par rapport à la conclusion de la distribution des recettes des enchères, ce sera un projet. Et je pense que ceci représente une opportunité pour les ALS de demander des fonds, pas pour le fonctionnement des ALS en elles-mêmes, mais pour des projets spécifiques, en fait. Je pense qu'il y aura effectivement beaucoup d'opportunités.

Maintenant, il faut voir comment les règles seront établies, ce qui sera permis, ce qui ne sera pas permis. Ce n'est pas encore décidé, mais je suis très optimiste et je pense que les ALS seront



---

une des catégories, en des groupes, qui pourront demander des fonds pour des projets spécifiques. En tout cas, c'est mon objectif. Je sais que c'est l'objectif de Seun également. Merci.

AZIZ HILALI :

Il y a Khaled Koubaa qui vient exactement à temps. Il est parmi les invités que nous avons pour cette assemblée générale. Je vous rappelle, pour ceux qui ne le connaissent pas, Khaled Koubaa, c'est une ancienne ALS, le président d'une ancienne ALS de l'ISOC Tunisie. Il a récemment été élu membre du Board de l'ICANN et donc nous avons le plaisir qu'il soit là avec nous et on lui donne la parole pour quatre minutes.

Juste pour rappel, ne partez pas parce que, juste avant la pause, on est en retard je vous le signale, parce que l'on a une présentation déjà de différentes activités d'AFRALO et ne partez pas parce qu'il y aura une photo du groupe avec le photographe officiel ICANN juste avant la pause.

Donc Khaled Koubaa, vous avez la parole. Merci.

KHALED KOUBAA :

Merci Aziz. Merci tout le monde. J'hésite entre parler en français ou en anglais. Parler en arabe, ça serait plus difficile peut-être pour nos amis, mais je resterai sur le français.

---

Donc merci tout le monde. J'ai un grand plaisir aujourd'hui d'être parmi vous, surtout que, comme Aziz vient de le rappeler, je viens de l'At-Large et j'étais le fondateur de l'ALS ISOC Tunisie. Et même, j'ai l'honneur d'être parmi ceux qui ont signé le Memorandum of Understanding de la création d'AFRALO en 2007 à Lisbonne. Je me rappelle, c'était une belle réunion. Et depuis ce temps-là, j'ai eu le plaisir aussi de servir au NomCom au nom de l'AFRALO. Donc je suis de la famille et ça me fait un grand plaisir.

Bon. Je vais être assez rapide. Et j'imagine que mon collègue Cherine a bien expliqué le positionnement du Board par rapport à l'Afrique et comment le Board voit la diversité. Et comment-

En fait, la diversité est importante pour nous. Moi je vais être beaucoup plus direct sur l'aspect « travail de l'ICANN » et sur l'importance de l'At-Large en général, mais de l'AFRALO bien spécifiquement, sur le Policy Development.

Donc j'encourage fortement AFRALO de continuer à être vraiment leader dans la partie positionnement et prise de positionnement et prise de décision ; c'est important.

Le feed-back que j'ai personnellement et que tout le monde a eu par rapport au leadership d'AFRALO, ça me fait un grand plaisir. Ça nous fait un honneur, donc. Continuez à être parmi les leaders des RALO. Ça nous fait un grand plaisir. Nous restons, en

---

tant que membre de la famille At-Large et d'AFRALO, à votre disposition s'il y a des choses qu'on peut apporter, un support direct ou indirect.

J'imagine aussi que les activités de à AUTRICHE qu'AFRALO est en train de faire que ce soit sur le continent au même ailleurs dans les autres réunions qui sont en dehors de l'Afrique, l'approche que j'ai remarquée est qu'AFRALO est en train d'être toujours présente. Ça, c'est excellent. Donc il faut encourager.

À part ça, je n'ai pas grand-chose à ajouter vu que, vraiment, on est en terre de famille, en terre africaine. Donc ça nous fait un grand plaisir de voir une salle assez pleine et une participation assez active. Donc nous restons à votre disposition s'il y a des questions, pour répondre. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci, Khaled. Donc je vous propose, s'il y a des questions, qu'on les laisse après la pause. Donc je vous rappelle qu'on doit tout de suite se retrouver dans le hall pour la photo famille AFRALO. À tout de suite.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**